



Économisons nos ressources

Casse d'automobiles à Saint-Brieuc, dans les côtes d'Armor, France.

Durant le **21^e siècle**, le nombre de véhicules automobiles n'a cessé d'augmenter. Dans dix ans, les projections montrent qu'il est vraisemblable que sur Terre "cohabiteront" un milliard de voitures pour six à sept milliards d'individus.

Ces chiffres sont significatifs de la place réservée à la machine aujourd'hui, notamment dans les pays riches. D'autres exemples attestent de cette évolution, comme le nombre d'ordinateurs utilisés dans le monde, estimé à près d'un milliard.

Toutes ces machines sont composées d'éléments métalliques et chimiques. La pression de la demande a eu des incidences sur le prix des matières premières. Les industries ont donc appris à les fabriquer plus rapidement qu'elles n'ont appris à les recycler. Pour des raisons économiques, l'abandon des vieilles machines dans des dépotoirs a été préféré à la recherche de techniques propres à offrir une seconde vie aux appareils. Ce gaspillage a eu des effets sur la contamination de l'environnement.

Depuis une quinzaine d'années, le rapport à la fonctionnalité de la machine se renverse. L'idée selon laquelle il est nécessaire, mais aussi rentable, de recycler chaque produit s'affirme de plus en plus.

Certes, l'apparition des techniques qui permettent de mettre en place ce recyclage est encore insuffisamment généralisée à l'échelle de la planète. Les techniques demandent en outre que soient également menées des politiques de sensibilisation. Cependant, on observe des progrès notables à ce sujet. Partout dans le monde, la transformation des déchets est progressivement perçue comme une réelle nécessité.

Le 21^e siècle verra certainement le recyclage s'imposer à tous comme une des réponses à la crise des ressources naturelles. Sobriété énergétique et transformation des matériaux peuvent concrètement renforcer les politiques en matière de développement durable.